

Réunion Coop2nd au collège Léon Cordas du 24 mars 2017

Présents : Céline (HG - Montpellier) - Nadège (HG - Montpellier) - Carole (EPS Arts - Montpellier) - Carine (Maths - Montpellier) - Julie (Maths - ?) - Pierre (PE - Tressan) - Rémi (Maths - Clarensac) - Valérie (Ingénieur de formation - Montpellier) - Patric (HG - Montpellier) - Françoise (Sciences-Maths - Montpellier) - Isabelle (Espagnol - Montpellier) - Sabine (Allemand/Français - Montpellier)

Excusés : Bernadette, Christophe, Bernard, Laurence, Corinne

QDN :

- enthousiaste de venir avec plusieurs collègues du même établissement

- Sur le site ICEM34, il y a un espace de ressources "Collèges-Lycées" :

<http://www.icem34.fr/ressources/2nd-degre>

- enthousiasme et peurs autour d'un projet naissant de classe coopérative dans un collège - Une formation est prévue avec les collègues intéressés - Départ entre enseignants début juin 2017

- en maths, un collectif de profs s'est lancé. Il tourne maintenant sur Slack, qui fonctionne comme une grande salle de profs. L'espace d'échange est intéressant et coopératif.

En cas de besoin, chacun sait où poser la question. C'est Rémi qui envoie les formulaires (remi.angot(arobase)gmail.com).

- avec Pierre et Cyril, un atelier aux Rencontres du CRAP est prévu cet été (du 17 au 23 août) sur la coopération entre élèves : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Rencontres-2017-du-CRAP-Cahiers-pedagogiques>

- Les listes ICEM34 et Coop2nd sont remerciées pour la réactivité des réponses

- Un parcours national M@gistère sur la coopération entre élèves est en cours de finalisation, avec des vidéos dans des classes où des élèves travaillent en groupe et disposent de tutorat

- Congrès de l'ICEM-Pédagogie Freinet cet été, à Grenoble, du 22 au 25 août <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/48873>

Thèmes proposés :

- L'épanouissement des élèves ? 7
- Comment estomper les inégalités au sein des classes ? Comment donner une place à chacun, pour qu'il progresse à son rythme ? 3
- Comment organiser les conseils de classe ? 4
- Les relations écoles-familles ? 5
- La vie au sein d'équipes qui développent un projet de classes coopératives ? 9
- Distinction : progressions des apprentissages et programmation des enseignements 6
- L'autodétermination des élèves au sein des classes : leurs actions sur ce qui se passe pour eux 8
- La gestion de plans de travail communs (entre plusieurs collègues de disciplines différentes) 7
- Qu'est-ce qu'une classe coopérative ? 5
- L'évaluation par compétences et les enjeux pour l'abandon des notes
- Quelle place donnée à l'évaluation ? Comment peut-elle être un levier pour apprendre et se motiver ? 10

Thème du soir : l'évaluation au sein de classes coopératives

Y a-t-il une résistance à la disparition des notes par les collègues ? Est-ce plus facile en REP ? Est-ce plus facile lorsque les notes ont été enlevées en primaire ? Sur l'Académie de Montpellier, les établissements avec des classes sans notes sont très minoritaires. Il en existe surtout en 6ème, loin du DNB.

Quelles évaluations formatives peuvent être mises en place ?

En cours de maths, un enseignant a arrêté les notes chiffrées, se sert de Sacoche (Points Lomer) et évalue des items (compétences et savoir-faire). Cela permet d'avoir une communication avec les élèves et leurs familles. Ils peuvent être à l'origine de demandes de nouvelles évaluations, ce qui se produit lors des AP. 2 à 3 fois par an, il organise des contrôles "à la carte"

(<http://revue.sesamath.net/spip.php?article535>) où les élèves choisissent les objets sur lesquels ils ont besoin d'être évalués. Sur cet établissement, seulement deux collègues (maths et Anglais) travaillent ainsi. Une note par trimestre est donnée aux élèves; elle est calculée par un algorithme qui privilégie les dernières réussites. Cela permet de fluidifier le lien avec les parents.

Sacoche : <https://sacoche.sesamath.net/>

Ce n'est pas forcément la note qui mérite d'être enlevée, mais plutôt les logiques d'évaluation qui n'accompagnent pas les apprentissages des élèves. Le fait de ne cibler qu'un seul élément à évaluer est un premier pas. Celui de faire en sorte que chacun soit en situation de réussite en est un autre (et qu'aucun élève ne soit systématiquement en échec). Parce qu'au sein d'une classe coopérative l'enseignant n'est pas la seule personne ressource des consignes et des savoirs, elles sont des espaces plus faciles pour développer des pratiques d'évaluations éducatives et positives, avec un principe de boucle évaluative.

<http://www.icem34.fr/ressources/colloque-pratiques-cooperatives/l-evaluation-positive-mars-2015>

F. Muller présente ces logiques en les désignant par "Evaluation pour les apprentissages", en appui au livre de Paul Black et Dylan Wiliam "Inside the black box" (King's college London, 1998)

https://www.youtube.com/watch?v=j8L2R_gTV4&feature=youtu.be

Ces démarches semblent fonctionner très bien pour les bons élèves, beaucoup moins pour celles et ceux qui rencontrent des difficultés, parce qu'ils sont plus confrontés que d'autres au fait de devoir recommencer une évaluation non réussie du premier coup. Du côté des enseignants, cela semble difficile de ne pas communiquer régulièrement des notes pour chacun des élèves, surtout lorsqu'il n'y a pas de dynamique d'équipe avec ces pratiques.

Avec ou sans note, pour les élèves, c'est souvent pareil : ils sont souvent amenés à se comparer et à "convertir" en notes.

D'où vient la note ? L'historique est intéressant. C'est à cause de cette histoire qu'il y aurait beaucoup de résistances à changer. <http://www.slate.fr/story/89081/notes-sur-20-ecole>

F. Muller et R. Normand (2013, p. 46) expliquent qu'il a été recensé, dans un collège de 600 élèves, sur une année, près de 90 000 pratiques d'évaluation, ce qui coûte beaucoup de temps, sans que cela ne semble améliorer leurs apprentissages.

Quel est l'impact de ces classes sans notes ? Les profs motivés y trouvent leur compte, les élèves comprennent moins et des parents témoignent qu'ils ne peuvent pas savoir si leur enfant va bien à l'école. L'essentiel n'est pas comment on évalue mais en quoi on peut lier les apprentissages aux évaluations. Sortir pour l'élève de l'évaluation "one shot", qui le condamne à réussir du premier coup, parce qu'ensuite, l'enseignant passe à autre chose. Ainsi le débat ne porte pas sur les notes ou pas. En revanche, les moyennes de notes sont démobilisantes et n'aident en rien à situer des apprentissages à travailler. <http://blog.educpros.fr/Jean-Michel-Zakhartchouk/2014/06/27/ah-qui-dira-les-torts-de-la-note-des-reponses-a-dix-objections/>

La vidéo du grand père et les pieds de table : <https://www.youtube.com/watch?v=ltW6gSS4tvA>

Comment entrer dans la logique d'un travail par compétences et sortir du comportementalisme ? Comment sortir d'une évaluation des objectifs de l'enseignant vers une évaluation des compétences des élèves ?

Deux obstacles majeurs semblent apparaître avec des évaluations positives et éducatives :

- le poids qui augmente pour les élèves les plus fragiles (le fait qu'ils ne réussissent pas du premier coup, les charge davantage de travail)
- la comparaison entre élèves (et la dévalorisation/stigmatisation des moins performants)

Ces résistances peuvent être travaillées par la pédagogie :

- un enseignement avec de l'explicitation (et non un "enseignement explicite") <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/ressources/theme-1-perspectives-pedagogiques-et-educatives/realiser-un-enseignement-plus-explicite/enseigner-plus-explicitement-un-dossier-ressource>

- un accompagnement de l'autonomie pour les élèves les moins à l'aise avec l'exercice de leurs libertés (par exemple, via des degrés d'autonomie dans les plans de travail)

- une organisation du travail personnalisée, où chacun est amené à travailler ce qui se trouve dans sa zone de proche développement (ce qu'il est capable d'apprendre qu'il ne sait déjà), de manière à ce que, autant les plus avancés que les autres, avancent dans leurs acquis.

- un travail sur l'esprit du travail coopératif : pour que les élèves apprennent la diversité des talents, le soutien mutuel, l'inutilité des comparaisons entre élèves, l'émulation mutuelle et le soutien interindividuel, ...

- une organisation régulière et durable du travail coopératif, pour que cela devienne une habitude pour les élèves

- un temps long, permettant aux élèves de reprendre des apprentissages inachevés et de transférer leurs acquis en compétences complexes.

On peut discerner 3 fonctions à l'évaluation qui sont les plus souvent **concomitantes**. On peut évaluer les acquis, les progrès et/ou les réussites et les manques (le rapport à la norme, aux référentiels, à leur classe d'âge. Doit-on évaluer tout cela à chaque fois ? Une évaluation est une communication, adressée à plusieurs partenaires : élèves (pour de la rétroaction), parents (pour le suivi de son enfant), soi-même (pour une autoévaluation professionnelle), administration (pour de la certification).

Carole partage qu'elle demande continuellement à ses élèves ce qu'ils avaient compris. De cette "évaluation" dont ils sont les acteurs, les élèves et le prof prennent des décisions pour l'évolution de la séquence.

Concrètement : "Qu'est-ce que vous avez retenu en danse en fin de séance ?" et après plusieurs séances : "faites une chorégraphie là-dessus."

Julie s'occupe du Framadate

Bilan météo de la discussion

Soleils : unanimité